LES PIEUVRES

CRÉATION 2026
Sophie Merceron / Guillaume Bariou

PIÈCE POUR 3 COMÉDIEN-NES
À PARTIR DE 9 ANS

DOSSIER ARTISTIQUE

Tous les dessins sont de Benjamin Bachelier

LES PIEUVRES

Une pièce de Sophie Merceron / Éditée à L'école des loisirs - Théâtre (2021)

CREATION AUTOMNE 2026

Pièce pour plateaux 7x7m
et plus

Durée envisagée : 1h15
Création tout public
à partir de 9 ans

Mise en scène :
Guillaume Bariou

Regards extérieurs
Sophie Merceron
Audrey Bodiguel

Dessins « animés » :
Benjamin Bachelier

Musiques originales :
Vincent Dupas
Tom Beaudouin
Avec la participation de Nosfell

Avec :
Guillaume Bariou
Soriba Dabo
Vinora Epp

Création et régie lumière :
Willy Cessa

Régie son & vidéo :
En cours..

Recherche de partenaires
et de coproducteurs en cours

Co-producteurs confirmés :
Le Canal, Redon
Bain Public, Saint-Nazaire

Partenaires confirmés :
Onyx, Saint-Herblain

Partenaires envisagés :
La Manufacture, Avignon
THV, St-Barthélémy d'Anjou
Le Quai, Angers
Théâtre Massafa, Marseille
Le Théâtre, Saint-Nazaire
Mixt, Nantes
Le Grand R, La Roche-sur-Yon
Le Carré, Chateau-Gontier
La Soufflerie, Rezé...

Lectures passées :
Le Théâtre, Saint-Nazaire, octobre 2023 (dans le cadre des Inédits)
La Manufacture, Avignon, juillet 2024 (dans le cadre de Crush)
Médiathèque Montenay, février 2025 (dans la Saison culturelle de l'Ernée)

Résidences de recherche passées :
Bain Public, Saint-Nazaire, du 10 au 19 juin 2024

LES PIEUVRES

C'est l'histoire de trois gamin-es cabossé-es par la vie.

Dans une piscine, deux jeunes échoués entre l'enfance et l'adolescence : Simon et Ulysse. Et puis c'est Ana, une fille mystérieuse aux cheveux bleus qui surgit et bouleverse leur duo. Ils et elle se retrouvent enfermés dans les vestiaires d'un centre spécialisé « pour celles et ceux qui ne marchent pas droit ».

Heurté-es par la violence du monde, l'étouffante pression des adultes, le rejet de leurs camarades et leurs propres traumatismes, les trois ados tentent de se reconstruire en défiant les règles imposées. Peu à peu, chacun-e apprivoise ses blessures, les pieuvres qui nagent dans sa tête.

Le trio devient une tribu presque animale qui, pourtant reclue, s'échappe du réel. Dans le vestiaire collectif devenu terrain vague utopique, elle transforme l'ennui en aventure, la solitude en alliance, la peur en bataille. Ce territoire où l'imaginaire et le mythe prennent le pouvoir, où la magie est toujours à portée de main est un pays d'enfance et de fantômes, où un ouragan moldave nommé Ivan s'apprête à tout balayer mais aussi un sanctuaire où l'on peut tenir tête à la fatalité.

Une pièce poétique et sauvage sur la résistance adolescente

C'est un texte où le rire côtoie l'émotion brute, qui parle de cet âge où l'on est à la fois féroce et fragile. Où l'on se cache dans les cages d'escalier, où l'on danse comme des possédés-es, où l'on cherche un endroit où respirer.

Le sauvage, chez **Sophie Merceron**, n'est pas une posture mais une nécessité vitale qui s'exprime dans la langue même. Cette sauvagerie n'est jamais artificielle, mais surgit comme une pulsion organique, un cri viscéral qui traverse la page. Son écriture fait coexister l'humour le plus mordant avec une tendresse absolue pour ses personnages. Jamais surplombante, elle nous arrache à notre zone de confort pour nous précipiter dans les territoires indomptés de cette jeunesse qu'elle capture dans toute sa beauté farouche.

L'amitié adolescente peut être un refuge où l'on peut rire au nez du malheur, faire de ses failles une force, et de la tendresse, un super-pouvoir. Cette énergie adolescente est un réservoir d'imagination, d'amitié, de résistance où puiser encore nos forces.

Un premier spectacle jeune public

Entre **Sophie Merceron** et **Biche Prod**, une fidélité artistique s'est tissée au fil du temps. Après deux textes co-écrits (*Des Balles qui se perdent* et *Airstream*), puis la création de *Nebraska* – pièce commandée à Sophie par la compagnie dans le cadre du compagnonnage Auteure-Compagnie de la DGCA (récemment lauréate du prix Godot des lycéens 2025 et nommée au Prix Adel HAKIM), *Les Pieuvres* s'est imposé comme une évidence au moment où la compagnie décide de créer son premier spectacle jeune public.

EXTRAIT

1.

Dans les vestiaires. Simon est en slip de bain. Pieds nus. Un bonnet de bain sur la tête. Lunettes de plongée relevées. Il frappe à la porte des toilettes.

Simon : Ulysse, ouvre la porte !

Ulysse : Non.

Simon : Ulysse, ouvre la porte. Sois pas bête, ouvre la porte.

Ulysse : NON et NON.

Simon : Ulysse, tu vas pas y rester toute la nuit, dans les toilettes. Sors, s'il te plaît.

Silence.

Ulysse. Ulysse Ulysse Ulysse Ulysse Ulysse Ulysse Ulysse !

Silence.

Allez ! Je te donne mon sandwich, si tu ouvres cette porte.

Ulysse ouvre la porte. Il sort. Il est en slip de bain. Un bonnet sur la tête. Lunettes de plongée sur les yeux.

Ulysse : J'en veux pas de ton sandwich.

Simon : Ah bon? T'en es sûr?

Ulysse : J'en veux pas de ton sandwich.

Simon : D'accord. Comme tu voudras.

Ulysse s'assied sur un banc. Temps. Simon le rejoint.

Simon : Ça va?

Ulysse : Non.

Simon : Allez, Ulysse, te casse pas le bonnet avec cette histoire. Ces filles, c'est que des morveuses.

Ulysse : Elles m'ont appelé Jeanne D'arc. Jeanne D'Arc ! J'y retournerai plus jamais, dans cette piscine pourrie. Plus jamais.

Simon : D'accord. Comme tu voudras.

Temps.

Ulysse : J'aurais pu, je sais que j'aurais pu. L'était pas si haut, ce plongeoir. Mais ce type, là. Pourquoi il me crie dessus? Avec son slip de bain et tous ses muscles, à me crier dessus. Il y a pas le feu. Juste une minute. Une minute de plus. Il y a pas le feu. Et puis pourquoi il la met si loin, sa perche ? Il sait bien qu'elle est trop loin. À me crier dessus. Et toutes ces filles, là. À faire les sirènes dans la flotte avec leurs frites. Alors après, ça se brouille. C'est tout brouillé devant mes yeux. Et la voilà qui revient, la voix. C'est comme ça. Je voulais pas. Je fais des efforts pourtant, tu sais ça. Pour qu'elle s'en aille de sous mon crâne, je fais des efforts. Mais elle revient, voilà. C'est à cause de lui, aussi. Avec son slip et son bonnet et tous ses muscles.

Temps.

Simon : Ça va, Ulysse ? Elle est toujours là, la voix ? Tu l'entends, là ?

Ulysse : Non, elle est partie. C'était seulement tout à l'heure, en haut du plongeoir.

Simon : D'accord.

Ulysse retire ses lunettes de plongée. Simon partage le sandwich. Ils mangent.

Ulysse : Tu sais Simon, j'allais le faire son plongeon, j'y étais presque, c'est à cause de lui, aussi...

Simon : Je sais, Ulysse.

Ulysse : Avec son slip ridicule, ses claquettes et son bonnet qui lui comprime le cerveau, pas étonnant qu'il soit si hargneux. Si j'étais plus fort, je le pousserais dans la flotte avec ses frites.

Simon : Je sais, Ulysse.

Long temps.

2.

Comme dans un rêve, Ulysse saute d'un plongeoir, très haut. S'élance dans les airs. Tourne et tourne sur lui-même. Comme s'il avait des ailes. Puis plonge dans l'eau bleue.

NOTE D'INTENTION

Cette création naît d'une confiance totale dans ce texte et dans la puissance de son récit. **Sophie Merceron** me l'a fait découvrir avant d'en publier des extraits dans la revue *La Récolte*, bien avant son édition à L'école des loisirs. Il a immédiatement résonné avec mes préoccupations : comment faire communauté ? Comment l'imaginaire peut devenir un refuge et un outil pour affronter le réel ? Et puis avec mon univers : ces personnages à la marge, un peu freaks, et ces histoires d'ouragans et d'utopies me touchent.

Le texte de **Sophie Merceron**, en laissant une place essentielle à l'onirisme et à la poésie, offre un terrain de jeu théâtral exigeant. Sous ses airs de simplicité, il représente un véritable défi pour la mise en scène. Il s'agit d'une fable sur la résistance et le pouvoir des histoires. Trouver les bons outils pour la conter est donc essentiel. Comment ouvrir le plateau aux univers déployés dans le texte ? Comment rendre la puissance de didascalies qui sont ici de véritables scènes ? Les didascalies dans *Les pieuvres* ne sont pas de simples indications techniques mais constituent des tableaux vivants, des paysages mentaux et des respirations poétiques qui structurent la narration.

Depuis sa création, la compagnie mise sur une narration croisée, où le corps affirme sa présence, où la musique résonne autant que les textes, où les dispositifs visuels et plastiques amplifient le récit. Avec *Les Pieuvres*, nous poursuivons notre quête d'un théâtre hybride, où les disciplines s'entrelacent et où l'imaginaire devient un territoire à explorer, un refuge pour la révolte et l'émerveillement.

Je souhaite ici travailler sur un principe fondamental de la bande dessinée : l'espace blanc entre les cases. Ce vide apparent, loin d'être une absence, est un terrain d'imaginaire où le spectateur reconstruit mentalement ce qui relie un point à un autre. De la même manière, sur scène, je veux offrir au public cette liberté de combler les ellipses, de créer du sens entre ce qui est montré et ce qui est suggéré. Ainsi, *Les Pieuvres* invite à une lecture active, où chaque jeune spectateur devient un maillon du récit, tissant des liens entre les images, les sons et le mouvement.

L'UNIVERS VISUEL

Trois comédien·nes – clairement plus âgé·es que leurs personnages – prennent en charge l'histoire et finissent par l'incarner.

L'espace scénique évoque un atelier d'artiste, avec des établis, de la glaise, des peintures, du désordre et des caisses de transport en bois. Petit à petit, des œuvres simples et fragiles émergent et transforment le décor, créant une scénographie en perpétuelle mutation, une installation presque muséale qui nourrit la fable.

En arrière-plan, des dessins s'animent sur une toile. Je souhaite poursuivre ici la collaboration avec **Benjamin Bachelier**, initiée lors de la création d'*Airstream live* (2021). Il n'y aura pas de dessin en direct cette fois, mais son univers visuel imprégnera profondément la pièce.

Lors d'une première phase de recherche-création, nous avons commencé à co-réaliser des totems, des sculptures, et il a proposé des dessins qui viendront habiter la scène sous forme d'images projetées. Ces projections ne seront pas de simples accompagnements, mais de véritables partenaires de jeu, interagissant avec les corps et l'espace.

LA MUSIQUE

La musique occupe une place centrale dans les spectacles de la compagnie. Elle ne se contente pas d'accompagner l'histoire : elle en porte une partie.

Ici, je souhaite explorer un univers sonore inspiré par des artistes comme Caterina Barbieri et Pierre Desprats – une musique électronique synthétique, mais aussi organique et mélodique. Un son empreint de spiritualité, habité de voix fantomatiques et doté d'un sens narratif puissant.

Pour ce projet, je fais appel à **Vincent Dupas**, accompagné par **Tom Beaudouin**. Deux musiciens qui naviguent entre ambient-folk et synth-pop.

J'ai également sollicité **Nosfell** pour certaines parties vocales. Son usage singulier de la voix et sa langue inventée me semblent particulièrement pertinents pour donner corps à l'ouragan Ivan, cette présence invisible qui menace Simon, Ana et Ulysse. Ses mélodées étranges et oniriques permettront d'incarner cette force mystérieuse, métaphore des peurs qu'ils et elle doivent affronter.

MOOD BOARD

LA SCÉNOGRAPHIE (ET LE RÉ-EMPLOI)

La scénographie s'apparente à **un atelier d'artiste, un espace mental** en perpétuelle construction, où les objets s'accablent au fil de la pièce. Ce sont des objets-traces, des fragments de mémoire qui s'exposent et structurent le récit. Témoins silencieux, ils rendent visibles, de manière poétique, ce qui se joue sur le plateau : des souvenirs qui affleurent, des fantômes qui ressurgissent.

Lors des premières résidences, un travail approfondi sera mené sur ces objets. Leur fabrication, leur matière, leur charge sensible constitueront à eux seuls une part de la dramaturgie visuelle, dans toute sa richesse et son foisonnement.

Dans la continuité de notre démarche habituelle, nous aborderons la scénographie à travers le prisme du réemploi, privilégiant la **récupération et les matériaux simples**. Mais ici, il ne s'agit pas seulement d'un geste écologique ou économique : certains objets proviendront de créations passées, comme des échos du travail de la compagnie. En réinjectant ces éléments dans la scénographie, nous ne faisons pas que recycler ; nous créons des correspondances, nous tissons un dialogue entre les œuvres. Ces **objets, porteurs d'histoires enfouies**, deviennent des vecteurs de mémoire pour les personnages. Ils réactivent des souvenirs, déterrent des traumas, font surgir ce qui était resté dans l'ombre. Chaque élément scénique est un déclencheur, un seuil entre le passé et le présent, entre l'intime et le collectif.

BICHE PROD

Biche Prod est une compagnie fondée en 2014 sous l'impulsion de Guillaume Bariou. Son répertoire compte sept spectacles, dont *Radio On*, sélectionné au **Festival Impatience** en 2020. La dernière création, le solo *Who Cares?*, est sortie en novembre 2024. Le travail de la compagnie est soutenu par plusieurs Scènes Nationales et un Centre Chorégraphique National, mais aussi par un tissu de partenaires locaux et régionaux diversifiés.

Elle développe un théâtre **hybride**, situé à la croisée du spectacle vivant, des arts visuels, cinématographiques et sonores. Son approche est résolument **artisanale** : elle place l'humain, la relation et le désir de création au centre de son processus de travail.

Biche Prod défend un théâtre **sensoriel et immersif**. Si le récit constitue le cœur de ses créations – avec un enjeu littéraire assumé –, le texte y est un matériau parmi d'autres, en dialogue avec la lumière, l'espace, le corps et le son.

La compagnie privilégie la **porosité** à l'étanchéité et cultive l'art du déplacement : sortir de sa zone de confort pour explorer de nouveaux territoires, ouvrir la scène à d'autres esthétiques et médiums et inviter le spectateur à interroger son regard et ses perceptions.

Son travail puise dans la **culture pop contemporaine**, notamment la culture sérielle et le cinéma de genre, tout en revendiquant l'héritage DIY du rock'n'roll et de la bande dessinée, ainsi que l'univers de la création radiophonique.

Parallèlement à ses créations, Biche Prod mène un travail de **recherche et de laboratoire** en dehors des enjeux de productions. Ce processus lui permet de remettre en question ses propres cadres, d'interroger ses formes d'écriture et d'expérimenter de nouvelles modalités de mise en scène. Ces recherches sont aussi un espace de **coopération**, favorisant les rencontres entre artistes dans des résidences transdisciplinaires, pour générer une matière vivante et participative. Ces laboratoires se font en grande partie à l'international (Québec / Maroc / Tunisie / Japon)

De janvier 2022 à fin 2024, la compagnie s'est engagée dans la **co-gestion du Nouveau Studio Théâtre à Nantes**. À travers cette responsabilité, elle a défendu une scène expérimentale, féministe et multiculturelle, tout en œuvrant à : détacher la création des impératifs de production, ouvrir le théâtre aux cultures des marges et accompagner de jeunes artistes dans leurs premières expérimentations scéniques.

Socle des influences

Littérature

Cinéma & photographie

Radio & écritures audio

Pop culture

(BD, musique, vidéo-games,
mode, design)

Théâtre

Thèmes et récurrences

Mélancolie

Mythologies individuelles

Imaginaires & résilience

Culture des marges

Chemins de la mémoire

Enfance

BIOGRAPHIES

Sophie Merceron

Après une formation de comédienne au Studio Théâtre CRDC de Nantes, Sophie Merceron travaille sous la direction de plusieurs metteurs en scène à Nantes et à Paris. Elle participe en tant que lectrice à de nombreux festivals littéraires, dont Écrivains en bord de mer, Meeting et Impressions d'Europe.

En 2006, elle co-fonde *L'Ogre à Plumes*, un espace de création dédié à la littérature (Paris 11^e). Elle intervient régulièrement comme lectrice dans les émissions littéraires de France Culture, notamment *Une Vie, Une Œuvre*, réalisées par Jean-Claude Loiseau et produites par Christine Lecerf.

En tant que comédienne, elle collabore avec Guillaume Bariou et la compagnie Biche Prod sur les spectacles *Remplir la nuit*, *Radio On - Where Dreams Go to Die*, *Des balles qui se perdent* et *Airstream (live)*.

Autrice publiée notamment à L'École des loisirs, elle reçoit plusieurs distinctions pour ses textes : *Avril* remporte le Grand Prix de Littérature dramatique jeunesse 2020, *Manger un phoque* le Grand Prix de Littérature dramatique jeunesse 2021 ainsi que la bourse Beaumarchais/SACD, et *Les Pieuvres* obtient la bourse découverte du CNL.

En 2020, Stanislas Nordey lui commande le texte *Respire*, paru aux Éditions Espaces 34 dans le recueil *Ce qui nous arrive*. Elle coécrit *Des balles qui se perdent* avec Guillaume Bariou, présenté au Lieu Unique (Nantes) en octobre 2020. Invitée par l'UNESCO à la Maison des écrivains de Tbilissi (Géorgie), elle y écrit *Kingsland*. En résidence à La Chartreuse-Centre national des écritures du spectacle en 2021, elle y rédige *Nebraska* pour la compagnie Biche Prod, publié aux éditions Les Solitaires Intempestifs en 2023 et lauréat du Prix Godot des lycéens (CDN de Caen) en 2025.

En 2022, elle écrit *La Peau sur les os* (commande de France Culture et Artcena pour le 76^e Festival d'Avignon). Suivent *Je suis un lac gelé* (2023, L'École des loisirs) et *Les Corps vifs* (2024, L'École des loisirs), ce dernier texte étant écrit en résidence au CDN de Madrid.

Sophie Merceron a été autrice associée à la compagnie Biche Prod dans le cadre du dispositif Compagnonnage-Auteur de la DGCA.

Guillaume Bariou

Auteur, metteur en scène et performeur, Guillaume Bariou est le directeur artistique de la compagnie Biche Prod, basée à Nantes.

Avec Biche Prod, il a créé sept spectacles : *Mundo Mantra* (2015), d'après *Mantra* de Rodrigo Fresán ; *Radio On* (2019), une création en mode drive-in dans l'espace public à partir d'un texte de Falk Richter ; *Des balles qui se perdent* (2020), un western postmoderne ; et *Remplir la nuit* (2021), une fable post-apocalyptique. Suivent *Airstream (live)*, adaptation de la fiction radiophonique *Airstream*, coécrit avec Sophie Merceron et créé en octobre 2021, actuellement en tournée.

En 2022, il porte la création *Le monde ou rien* avec de jeunes amateurs issus d'un quartier prioritaire nantais. En 2024, il met en scène *Nebraska*, un texte de Sophie Merceron commandé par la compagnie au Lieu Unique (Nantes), ainsi que son premier solo, *Who Cares ?*, qu'il écrit et interprète.

La recherche constitue un axe majeur de son travail, lui permettant d'explorer de nouveaux territoires d'expression. De 2016 à 2021, il est artiste-chercheur au sein de L'L | chercher autrement en arts vivants (Bruxelles), où il mène une réflexion autour de l'empathie. Depuis 2018, il développe la recherche Théâtre et mouvement *MV-IC* sur la mémoire des villes et les Imaginaires de la Catastrophe, en duo avec Sofian Jouini, explorant les imaginaires de la catastrophe. Initié à Agadir (Maroc) entre 2018 et 2021, ce projet se poursuivra au Japon, à Niigata, en 2025.

Créateur sonore et ancien responsable de station radiophonique, il conserve un attachement fort au médium radio et à la dramaturgie sonore, qui occupent une place essentielle dans ses spectacles. Il réalise également des bandes-son pour la danse et le théâtre contemporain depuis 2004.

Vinora Epp

Née aux États-Unis, Vinora Epp grandit au sein de la compagnie franco-américaine Théâtre de la Jeune Lune à Minneapolis. Après le lycée, elle poursuit des études de théâtre en France, se formant à l'Université Rennes 2, au Conservatoire Régional de Lyon, puis à l'École de la Comédie de Saint-Étienne, sous la direction de Pauline Sales. Depuis 2018, elle collabore avec des théâtres en France et en Europe, notamment à Bruxelles, Lausanne, Berlin et Vienne.

Elle travaille avec des metteurs en scène tels que Fabrice Murgia (*Sylvia*), David Marton (*Narcisse et Echo*), Matthieu Cruciani et Pauline Peyrade (*Princesse de Pierre*), Pauline Sales (*En prévision de la fin du monde et de la création d'un nouveau*), Élodie Guibert (*Le Misanthrope*), La Liv Collective (*Les Sentiments du Prince Charles*), Guillaume Bariou et Sophie Merceron (*Nebraska*), Mélissa Zehner (*La Nuit se lève*), Benoît Martin (*True West*) et Justine Lequette (*Femme dans son intérieur*).

En parallèle, elle tourne dans des courts-métrages et tient un rôle récurrent dans l'émission littéraire *Arte Book Club*. En 2024, elle signe sa première mise en scène avec *Orlando: A Rhapsody*, d'après Virginia Woolf, présenté à New York. Passionnée par l'artisanat, elle fabrique du pain au levain naturel et est membre du collectif Féministes Révolutionnaires ainsi que de l'ensemble vocal La Schola Saint-Bruno, spécialisé dans le chant grégorien.

Soriba Dabo

Né en 1997 à Nantes de parents guinéens, Soriba Dabo grandit dans le quartier de Bellevue. Après un baccalauréat littéraire, il découvre le théâtre et intègre le programme 1er Acte du Théâtre National de Strasbourg. Il joue sous la direction d'Olivier Py à La Fabrica (Avignon) et de Stéphane Braunschweig à l'Odéon – Théâtre de l'Europe.

Sur scène, il interprète notamment *Remplir la Nuit* (Guillaume Bariou), *L'Archipel* (Jean-Philippe Naas), *Nous Revivrons* (Nathalie Béasse) et *Nebraska* (Guillaume Bariou, texte de Sophie Merceron, publié aux Solitaires Intempestifs).

Au cinéma, il apparaît dans *Compagnons* de François Favrat, aux côtés d'Agnès Jaoui et Pio Marmai, ainsi que dans le court-métrage *Ibiza* de Marie et Hélène Rosselet-Ruiz, pré-nominé aux Césars 2023. En 2025, il joue dans *Mercato* avec Jamel Debbouze et apparaît dans la série *Mademoiselle Holmes* sur TF1, aux côtés de Lola Dewaere.

Très engagé, il mène des projets audiovisuels avec son collectif à Bellevue. Son œuvre *Idée Originale* mêle vidéos, textes et performances scéniques pour explorer l'identité et le territoire, déconstruisant les représentations des quartiers populaires. En 2024, il réalise son court-métrage *DETER* et poursuit ses recherches en résidence. Parallèlement, il anime des ateliers pour la Fondation PSG et le Conservatoire de Nantes, et parraine le projet théâtre du Pôle Espoirs Football des Pays de la Loire. Il est représenté par Lizzie Sebban (Agence UBBA).

Benjamin Bachelier

Benjamin Bachelier est un artiste polyvalent né en 1975 à Grenoble. Après des études de beaux-arts à Angoulême, il se lance dans une carrière d'illustrateur pour la presse et l'édition jeunesse, avant de s'impliquer dans la bande dessinée. Son travail a été largement diffusé à travers de nombreux albums publiés par des maisons d'édition renommées telles que Casterman, Nathan, Glénat, et Actes Sud. Passionné par l'art visuel sous toutes ses formes, il se consacre, depuis 2010, de manière croissante à la peinture.

Concerts dessinés

L'œuvre de Benjamin Bachelier trouve également un écho dans des performances en lien avec la musique. Il développe le concept de concerts dessinés, une forme hybride où la musique et le dessin se rencontrent, créant une expérience immersive pour le spectateur.

Bande dessinée

Dans le domaine de la bande dessinée, Benjamin Bachelier est reconnu pour ses adaptations et illustrations marquantes, souvent inspirées de grands classiques littéraires. Ses collaborations avec des scénaristes de renom ont donné naissance à des œuvres saluées par la critique.

Édition Jeunesse

Depuis 2001, Benjamin Bachelier a également contribué à l'édition jeunesse, en publiant de nombreux albums pour des maisons telles qu'Actes Sud, Casterman et Nathan. Son travail est régulièrement présent dans des magazines comme J'aime Lire, Okapi et Bayard.

Expositions

L'art visuel de Benjamin Bachelier est présenté dans des galeries d'art contemporain, où il explore diverses techniques, notamment la peinture, le dessin et la photographie.

Vincent Dupas

Né en 1981 à La Roche-sur-Yon, Vincent Dupas est un auteur-compositeur-interprète français évoluant dans la pop indépendante et la chanson française. Basé à Nantes et ses environs, il débute sa carrière musicale sous le pseudonyme My Name Is Nobody, avec lequel il sort six albums studios, deux EP et un album live entre 2005 et 2018. Ses influences puisent dans le folk et l'indie rock américains des années 1990, notamment Will Oldham, Smog et Sebadoh. Le dernier disque en date s'appelle *Bonjour Cheval* et est sorti en 2024.

En 2006, il se distingue lors du Festival La Route du Rock à Saint-Malo en remplaçant au pied levé Micah P. Hinson, une performance remarquée par le journal Libération. Son album *Safe Travel*, enregistré à Chicago avec des membres de Dark Dark Dark et Pillars & Tongues, sort en 2015 et le mène en tournée jusqu'en Asie du Sud-Est.

En parallèle, Vincent Dupas participe à divers projets musicaux : Serpentine (2014-présent), Fordamage (2004-2013), Binidu, un projet collaboratif avec le duo Pneu, ayant produit deux albums sous le label nantais Kythibong.

En 2019, il publie *Longue Distance*, son premier album sous son propre nom, marqué par des textes en français. L'année suivante, il sort l'EP *Bout du Monde*, composé de morceaux finalisés durant le premier confinement lié à la pandémie. En 2022, il compose la musique de la fiction radiophonique *Airstream*, écrite par Sophie Merceron et Guillaume Bariou, aboutissant à un EP accompagné de la fiction, édité en vinyle.

Tom Beaudouin

Né en 1990, Tom Beaudouin baigne dès l'enfance dans un environnement musical et commencer à jouer sur le piano familial à l'âge de 7 ans.

Après de premières expériences en groupe à la guitare au lycée Aristide Briand à St Nazaire, il étudie la musicologie à Rennes 2 et sort diplômé du CRR de Rennes tout en montant Piranha (synth-pop) et jouant dans F.Hiro (pop).

Il rejoint en 2012 le projet rennais ambient post-rock Fragments, constitué de Benjamin Le Baron et de Sylvain Texier (ó Lake), puis de Joris Saïdani (Birds in Row, Corbeaux).

Il participe à de nombreuses tournées en Europe avec le projet full-band *Throw Me off the Bridge* de Quentin Sauvé, tout en enregistrant plusieurs albums avec Fragments, participant à de nombreux festivals (Printemps de Bourges, Transmusicales, Vieilles Charrues, 3 Elephants, etc ...)

En parallèle il compose pour l'image, documentaire "Seconde Naissance" pour France 3, ciné-concert Fargo, RoboCop, courts-métrages étudiants.

Tom vit aujourd'hui à Rezé et est un membre actif de Pyramids Records installé au sein du collectif du Dix à Nantes.

Auteur-compositeur dans son duo avec Amaury Sauvé, Soja Triani (pop française), il a rejoint Bops (britpop) en 2018 (Album *Sounds of Parade* classé dans les 100 meilleurs album 2022 par Magic). On l'a également aperçu aux guitares/claviers dans Simone d'Opale (pop française), et il sera au côté de My Name is Nobody en 2024.

Nosfell

Né en 1977, Nosfell apparaît comme l'une des figures les plus singulières de la scène musicale française contemporaine.

Sa discographie compte actuellement cinq albums, le dernier en date - *Echo Zulu* - sorti en 2017. En activité depuis le début des années 2000, il développe un univers musical inclassable (entre pop, rock, chanson, folk et electro) et se distingue par l'amplitude de son registre vocal, du plus aigu au plus grave.

Amoureux des mots, de leur sens et de leur son, il chante en anglais, en français et en "klokobetz", langue fictive qu'il a forgée pour traduire au mieux ses rêveries.

Cultivant un rapport très organique avec sa musique, il lui confère encore plus de relief par l'étrange intensité de sa présence scénique notamment dans *Le Corps des songes* (2019), *Cristaux* (2021) ou plus récemment dans *Frères de lait* (2024).

WWW.BICHEPROD.COM

Production / Diffusion
Tifenn Ezanno
06 51 14 14 21
contact@bicheprod.com

Direction artistique
Guillaume Bariou
06 72 08 39 55
guillaumebariou@bicheprod.com

La compagnie Biche Prod est conventionnée par l'État – Direction Régionale des Affaires Culturelles des Pays de la Loire et soutenue par ~~le Conseil Régional des Pays de la Loire~~, le Conseil Départemental de Loire-Atlantique et la Ville de Nantes.

La compagnie est membre de Scènes d'enfance - ASSITEJ France et de PlatO - plateforme régionale jeune public des Pays de la Loire.